

Toutefois, comme on en a appelé au Règlement, force m'est de déclarer que les observations de l'honorable député sont entièrement étrangères au projet de loi et qu'il devrait les formuler lors de l'étude des crédits ou de quelque autre mesure dont la Chambre pourra être saisie. L'honorable député tire à présent sa conclusion; je lui ferai toutefois observer, comme lors de la discussion sur la reconstruction, que le terme "pertinence", très large d'acception, en somme, s'applique avec assez de certitude aux dispositions d'un projet de loi. Il s'agit de créer un ministère, et dorénavant, puisqu'on a invoqué le Règlement, je m'efforcerai de limiter la discussion aux termes mêmes du bill.

M. HOWDEN: Je ferai observer à Votre Honneur que dans le texte du bill il est fait mention de recherches. Le sujet qu'a abordé l'honorable député de Portage-la-Prairie est une plaie purulente qu'il faudra examiner quelque jour, et mieux vaudrait attendre le moment propice pour le faire car la discussion durera jusqu'à la solution finale. La vérité finira par l'emporter, et mieux vaudrait savoir à quoi nous en tenir en l'espèce. Allons jusqu'au fond de l'affaire et examinons les positions.

M. L'ORATEUR: L'honorable député se rend compte que l'honorable représentant de Portage-la-Prairie a épuisé son temps de parole. Il a parlé pendant quarante minutes.

M. LEADER: Je désire parler sur l'appel au Règlement, monsieur l'Orateur. Je comprends quel est l'intérêt du premier ministre, mais je ne me sens pas très optimiste en l'occurrence. Le bill vise à créer un ministère de la Santé nationale, et si le sujet du cancer n'a rien de commun avec la santé nationale, j'ai complètement tort. Sans les interruptions que j'ai dû subir, mon exposé serait complet à l'heure qu'il est. J'aurais trois autres lettres à lire. La Chambre me permettrait-elle de les consigner au compte rendu sans que j'aie à les lire. Je conclurai ensuite mes observations.

Le très hon. MACKENZIE KING: Certainement.

L'hon. M. MACKENZIE: Oui.

M. COLDWELL: Je suis d'avis que la Chambre y consentira et permettra à l'honorable député de terminer ses observations.

Le très hon. MACKENZIE KING: Sans doute.

M. LEADER: Je remercie l'honorable député et ceux qui partagent ses sentiments. Voici donc les trois lettres:

428 avenue Wardlaw,
Winnipeg, Manitoba,

Le 23 février 1944.

M. Harry Leader, député,
Chambre des communes,
Ottawa, Ontario.

Cher monsieur,

Je me suis intéressé aux efforts que vous déployez, comme en font foi les comptes rendus publiés dans la presse locale, dans le but d'obtenir une subvention du Gouvernement pour permettre au Dr J. R. Davidson de poursuivre ses travaux de recherche sur le cancer, et j'ai cru que vous aimeriez être mis au courant du cas de ma mère.

Elle avait 81 ans lorsque je l'ai amenée voir le Dr Davidson, qui l'a gardée sous ses soins pendant plusieurs années. L'été dernier, elle a pu se rendre seule à Toronto, voir M. Ed. Young, un de vos amis, sans doute, puisqu'il a été député de Weyburn assez longtemps. Ma mère aura 86 ans en mars. Je n'oserais affirmer qu'elle est guérie, mais l'excroissance qu'elle avait sur la poitrine et qu'on attribuait au cancer est disparue et elle n'a pas souffert. Il était difficile de lui faire manger les aliments prescrits par le médecin, car les personnes de cet âge n'aiment pas changer leur régime.

Une chose dont je suis parfaitement convaincu, c'est qu'elle ne serait plus des nôtres sans les soins du Dr Davidson. Je suis allé le voir, il y a quelque temps, et il ne semble pas très bien.

J'espère sincèrement qu'on s'efforcera de lui faciliter le travail et de reconnaître le bien qu'il a fait, car c'est un réel médecin. S'il est autre chose que je puis faire pour collaborer à cette belle cause, vous n'avez qu'à m'en avertir.

J'ajouterais que nous sommes des anciens de Winnipeg, puisque nous habitons cette ville depuis au delà de soixante ans.

Votre dévoué,

A. W. Peebles.

814 sud, 2e rue, Kenora, Ontario,
le 21 février 1944.

M. H. Leader, député,
Chambre des communes,
Ottawa.

Cher monsieur,

Je m'intéresse aux efforts que vous déployez pour faire comprendre au gouvernement fédéral l'excellence du travail accompli par le Dr J. R. Davidson. Comme j'étais tout dernièrement sous ses soins, puisqu'il y a à peine trois jours il m'a renvoyée me déclarant parfaitement guérie, je désire offrir mon témoignage dans l'espoir qu'il pourra contribuer légèrement à répandre les bienfaits de la découverte du Dr Davidson.

Il y a peu de temps, j'ai consulté le Dr Davidson au sujet d'une excroissance sur la poitrine. J'étais dans cet état depuis plus de deux ans, mais comme je n'en ressentais aucun malaise ni aucune souffrance, je négligeais de consulter un médecin. Il y a quelques mois, l'excroissance se mit à grossir et j'en devins inquiète. Au moment où j'ai consulté le Dr Davidson, j'étais épuisée et je souffrais de dépression nerveuse. Après examen, le médecin me conseilla de suivre un traitement de six semaines, de m'astreindre à un régime alimentaire, à des injections et à une intervention chirurgicale.